

Être Marxiste...

Freddy Malot – février 2000

Église Réaliste Mondiale

Éditions de l'Évidence – 2010

Sommaire

Être Marxiste¹...	3
Juan Ponce de Léon	14
Église ?	15
Rouges ou Église ?	16

¹ Comprenez “Marxisme” dans le sens du “Nouveau Marxisme” ou “Marxisme-Ami de Dieu”.

Ce fut la première façon d’exprimer notre mentalité nouvelle, aujourd’hui définie comme *Réalisme lucide* en théorie, et *Communisme-Anarchisme* en pratique (Cf. Annexe du *Livret de l’Église Réaliste : Précisions à propos de notre référence au Marxisme*). (Note de l’édition – 2008.)

Être Marxiste...

• Ce n'est pas "**avoir** une grande culture". Ce n'est pas plus avoir des "idées originales" ou "une théorie nouvelle".

Être marxiste, c'est précisément s'évader de l'emprise des auxiliaires "être" et "avoir" !

Être marxiste est se trouver embarqué et se prouver engagé à **se Faire une nouvelle cervelle**.

Il est en effet alors question du simple vagissement mental qui porte à se "créer" la tête qui convient à la 3^{ème} espèce de la race humaine, faisant suite aux espèces Primitive et Civilisée ; espèce humaine inédite que je désigne par le qualificatif Communiste.

• L'homme Communiste, Individu et Genre tout ensemble, c'est simplement **l'Homme Complet**, l'homme-homme, proprement Social, qui identifie Matière et Esprit, Fécondité et Travail ; c'est l'"homme total" de Marx bien compris.

L'homme complet du Communisme est de manière lucide et transparente : Puissance-Esprit et Nécessité-Liberté ; de même il est Vie-Pensée et Objet-Sujet ; il est encore Race-Genre et Autrui-Moi.

Pour le "Moi touché par la Grâce" marxiste, quelle Fatalité Arbitraire semble le désigner comme Élu-Prédestiné du Communisme !

Mais comme cela se passe "le plus simplement du monde" ! Ce n'est toujours qu'après-coup qu'il peut expliquer sa nouvelle vie, comme le fait d'un "déclat" ou au contraire comme le fait d'un "enchaînement" insidieux. Rendre compte de l'"incident" et de l'"atmosphère" qui ont tout décidé n'épuise pas la question : pourquoi moi ?

• Toujours est-il que la Contrainte de mon "élection" marxiste se révèle indissociablement une Faveur insigne, exaltante et grave tout à la fois.

Le nouvel homme marxiste, le déroutant Objet-Sujet encore nourrisson de notre temps, surpasse déjà pourtant la vieille créature spirituelle, "image et ressemblance" de l'Être Suprême qui l'a mis au monde. Le nouvel homme Objet-Sujet est même "plus" qu'une Personne agréée au Ciel de Kant.

L'Objet-Sujet se connaît happé par la gueule de **l'Histoire** dès sa conception même ; et il se sait chargé du devoir de "mordre" en cette Histoire qui ne saurait être sans lui ; et il est enfin instruit du fait que l'Histoire à son tour n'est que la "nuque"

Être Marxiste...

manifeste de la Réalité, dont le “visage” fuit sous sa dent, parce qu’elle n’est que le revers diaphane de l’Histoire.

- Celui qui se soupçonne marxiste-élu se trouve, en quelque sorte, “décrocher la timbale” de la vie complète. Mais cette timbale prend aussitôt l’allure d’un nouveau **Saint-Graal** : la coupe, et même les diamants qui la sertissent, nous sont d’emblée acquis ; c’est notre sang divin à y répandre qui fait tout l’enjeu de la “Quête”².

L’élection marxiste déchaîne sans prévenir le libre Effort de l’élu et, dans le même mouvement, le sentiment criant de son Insuffisance. Bien sûr, il y a comme une fringale insatiable de “tout savoir” et de “tout comprendre”, qui s’empare du nouvel homme ; mais ceci n’est que l’habit d’une nouvelle aventure qui échappe irréversiblement au vieux cadre de la Science unie à la Sagesse philosophique, et lui est même “contraire”.

- Avec la renaissance de l’homme marxiste, c’est un nouvel âge qui s’ouvre : celui des Non-intellectuels et des Non-apôtres. Paraissent alors ce qu’on peut désigner par à peu près des “ouvriers de l’esprit”. Ceux-ci, de toute façon, ne sont nullement concernés par les Encyclopédies ! Ils sont même décidément sur leur garde vis-à-vis des Écritures trop “saintes”, et des Maîtres trop “géniaux”.

L’élu marxiste s’enfuit de la Bibliothèque des héros de la “Nausée” de Sartre, et non pas pour les motifs défensifs-existentiels du jeune Jean-Paul !

L’élu marxiste court à la découverte de l’incessant Inédit, qui n’a plus rien à voir avec le dogme selon lequel “l’existence précède l’être”. L’incessant Inédit dont il est à présent question, c’est ce qui “sera” précisément dans l’exacte mesure où le Peuple, auquel l’élu marxiste appartient par son Église, aura adéquatement Dompté l’Inédit concerné.

Ce n’est plus aux classiques “êtres de l’Être” que l’élu marxiste a affaire, mais aux “réalités du Réel”. Il ne faut pas prendre à la légère l’abandon de la première expression et l’adoption de la seconde. Et cela va beaucoup plus loin que la répudiation de l’Obscurantisme contemporain, qui feint de changer les choses en changeant les noms ! Dans notre approche, même l’Ancien Marxisme ne tient plus. Que disait-il ? Que les êtres, bien examinés, se révélaient comme “affectés” de devenir ; que les phénomènes bien observés, se découvraient sous la forme de processus.

² PARSIFAL, dont la pureté fait l’Élu de Dieu, s’aventure dans la “folle” recherche du GRAAL, cette Coupe ultra-sainte enfermée dans un tabernacle, quelque part sur la montagne merveilleuse de MONTSALVA.

Être Marxiste...

Je dis que le Monde consiste en “réalités du Réel” de telle manière que cela bouleverse de fond en comble désormais les anciens “êtres de l’Être”. Comment caractériser cela ?

- En lieu et place de l’Être rongé de Néant qu’on appelait Dieu, on a le Rien scellé de Pléthorique. Ce point souligne la réhabilitation de la Matière, relativement à l’Esprit cependant conservé, qu’opère le Nouveau Marxisme. Bref, la question de la Réalité en-Elle-même n’est plus négligée ou esquivée, mais abordée de front.

- C’est à propos des “réalités”, apparemment banales, désormais substituées aux vieux “êtres”, qu’il faut se prononcer de la manière la plus précise ; oui, il ne se rencontre au Monde que des “réalités”, et celles-ci sont : **Dépendantes** entre elles infiniment, **Inépuisables** elles-mêmes absolument, et **Neuves** toutes complètement. Mais cela ne suffit pas encore pour nous mettre efficacement à l’abri du “choséisme”.

1- Il faut ajouter une première précision : les réalités ne désignent pas seulement les choses, mais aussi et même **d’abord les personnes**. En tenant compte de l’observation précédente, et nous trouvant encore forcés d’utiliser le vocabulaire civilisé, je dirais que les anciennes personnes deviennent des objets-sujets, et les anciennes choses des sujets-objets.

2- Autre précision. Il n’est aucune “réalité” qui soit “donnée”, ni les objets-sujets, ni les sujets-objets. On dit que là où était passé le cheval monté par Attila, l’herbe ne repoussait pas. En reprenant cette image, je dis : **là où la main et le cerveau de l’homme ne passent pas, aucune “réalité” ne pousse au Monde**. Mon affirmation ne donne pas prise à la hantise du “subjectivisme” qu’avait Lénine, répétant sans cesse que “la matière existe en dehors et indépendamment de la conscience”. Au contraire ! **En premier lieu**, quel sens peut avoir le mot “réalité” là où l’homme n’est pas passé, et où donc ladite réalité reste à tout point de vue “comme si elle n’était pas” ? Ne soyons pas dupes de nos propres a posteriori ! Comment cela ? répliqueront certains que je connais bien, voilà bien un langage Subjectiviste, Idéaliste, Fidéiste même ! Je réponds à ces amis Athées : pourquoi la perspective Spiritualiste avouée des civilisés vous fait-elle paniquer à ce point ?

Ce que nous nommons “réalité” qu’est-elle donc, pour un rat ou un avion ? Je ne parle pas du “mot”, mais de la “chose” même que nous qualifions “réalité”.

Que voulons-nous dire exactement, quand nous déclarons : le moine franciscain Séverin Berthold Schwartz “découvrit” la poudre à canon vers 1325 ; et encore : l’Aragonais Jean Ponce de Léon “découvrit” le continent nord-américain en 1512, lors de son débarquement sur le rivage qu’il baptisa “Floride” ?

Être Marxiste...

Que signifient les disputes à propos de la “connaissance”, antique déjà, des vertus du salpêtre par les Chinois ; et du “nouveau monde” déjà exploré en 550, quand l'Irlandais Saint Brendan atterrit au Canada ? C'est que la “découverte” de Schwartz est celle d'une “poudre” qui va manœuvrer des **bombardes** ; et que la “découverte” de Ponce de Léon est celle d'une “terre” qui va nous faire manger du **chocolat**.

Il n'y a donc en aucune façon une poudre à canon et une Amérique qui seraient des “choses” qui nous “attendaient”. Toute “découverte” de l'homme civilisé correspondit à “quelque chose” qu'il CHERCHAIT, dont il avait BESOIN dans des circonstances données, et qu'il “connaissait” en ce sens relativement par avance. Ce qui n'empêche pas que la “découverte” en question, en se faisant, SURPREND nécessairement ses auteurs, va “plus loin” que ce qu'ils croyaient, et **modifie** en même temps radicalement la fameuse “chose” découverte et la “personne” découvreuse tout ensemble.

Au total, et très curieusement pour nos vieilles cervelles civilisées, “découvrir” quelque chose veut dire, **d'une part** qu'elle n'“existe” qu'à partir du moment où je la cherche, et alors même que son “être” a toute l'incertitude et le vague d'un “possible” ; **d'autre part**, cette chose devenue un “fait” avéré, se découvre dès cet instant comme un “produit”, de sorte que sa fixité physique disparaît et qu'elle entre dans le flot des événements moraux...

Il faut réfléchir sérieusement si on prétend faire de la philosophie. Combien ne tombe-t-on pas dans la vulgarité pure, même vis-à-vis de l'esprit civilisé qui nous est le plus facile à aborder et, au sein de l'esprit civilisé, vis-à-vis de la seule Physique !

Les Anciens n'avaient pas à “découvrir” les astres, qu'ils avaient au-dessus de la tête ; or, pourquoi y voyaient-ils des objets incrustés dans des voûtes célestes superposées ? Pourquoi l'idée de la terre “plate” semblait-elle rationnelle, et l'hypothèse d'“antipodes” absurde ? Pourquoi le “feu” se donnait-il comme une substance (un Élément), un “fluide” au même titre que l'air, mais plus “léger” ? Pourquoi la génération spontanée paraissait-elle incontestable ? Est-ce qu'on répond correctement au fait que ces conceptions étaient ÉVIDENTES autrefois en disant que nos ancêtres “se trompaient” ? C'est trop facilement remiser l'histoire vivante³ !

Bien sûr qu'il y a une crise de la Philosophie depuis 150 ans, et qu'il n'est pas facile de la surmonter. Mais si on veut y parvenir, il faut tout d'abord prendre la philosophie et son histoire au sérieux. Et cela veut dire qu'il faut d'abord refuser pour commencer de traiter l'idée de Dieu comme une “pure bêtise” ; et ensuite de prendre en compte que la crise mentale frappe de plein fouet la Physique de la même manière que la “métaphysique” !

³ Croyez-vous que les ANGES n'ont pas “existé” ?! comme Âmes humaines encore “timides”.

Être Marxiste...

La condition première, élémentaire, pour espérer surmonter la crise mentale, la crise théorique, dont nous souffrons, c'est d'épouser l'esprit civilisé, la mentalité "religieuse", de l'endosser jusqu'au bout, en vue de dépasser Kant. C'est cette bonne attitude que revendiqua Marx : "Je suis le continuateur de Kant, Fichte et Hegel". Marx fit ce qu'il put dans cette direction, sans parvenir à régler à fond le problème. Mais quand Lénine traite Kant d'"agnostique", cela ne va plus du tout ! Quand à Staline, farci de Letourneau, cela le mènera au "matérialisme athée".

Les staliniens s'insurgèrent contre Kant en disant : "Selon Kant, l'espace et le temps ne sont pas des propriétés de la Nature, mais des propriétés de l'entendement Humain ; ce sont des catégories 'a priori', antérieures à l'expérience, 'transcendantales'. Ainsi, selon Kant, l'entendement Humain dicte ses lois à la Nature ; tout le tableau de la Nature devient une construction de l'intelligence Humaine" (Dictionnaire de Philosophie – 1955).

Pourquoi monter sur ses grands chevaux face à cette conception de Kant, dénoncer ce dernier comme "fidéiste" (!), et ainsi de suite ? Le problème n'est pas que la pensée de Kant nous "plaise" ou pas, qu'elle "aille dans notre sens" ou non ; il est de comprendre Kant. Pourquoi faudrait-il laisser des dégénérés mentaux comme Jaurès et Bernstein s'"approprier" Kant ?

Les staliniens reprochent à Kant ce dont ils devraient le vanter ! Regretteraient-ils que Kant ne fût pas marxiste en 1775 ? Belle idée qu'ils se feraient du marxisme, ne pouvant se rendre nécessaire historiquement qu'APRÈS la culmination du spiritualisme, qu'incarne précisément Kant, ce "Roi des rois" des philosophes ! Ils disent : "la théorie de la connaissance de Kant fut une RÉACTION au matérialisme français". Cela veut-il dire que d'Holbach⁴ ("Système de la Nature" – 1770) arrive "presque" à Marx ? C'est faire preuve d'un parti pris Athée indigne de la philosophie. D'Holbach est moins proche de Marx que le "théosophe" Saint-Martin ("Dieu, l'Homme et l'Univers" – 1782) !

Faisons-nous horriblement kantien, en oubliant toutes nos "préférences" ; cela vaut bien mieux que de se fâcher contre Kant qui voudrait follement que l'Homme "dicte ses lois" à la Nature.

Selon la mentalité Civilisée-Moderne-Achevée, mentalité qu'incarne précisément Kant, Dieu est "tout à fait" Dieu, et le Monde est "tout à fait" Monde. (Au "monde" appartient évidemment l'Au-delà, qui en est d'ailleurs la face "tout à fait" hégémonique.)

⁴ 1723-1789 (Kant : 1724-1804).

Être Marxiste...

1- Le Dieu de Kant est “tout à fait” Dieu parce que se donne enfin absolument comme Esprit Absolu. C’est ce qui le fait nommer “X”. Mais contrairement à ce qu’on pourrait penser, cela veut dire que Dieu, s’il est “X” comme **Âme** transcendante, en tant que Dieu Pour-Nous, Créateur, face au monde, les “**Facultés**” de cette âme sont enfin **absolument “anthropomorphiques”**, celles d’un Sujet transcendant. (On assimile souvent “anthropomorphisme” aux traits de la Personne qui se rapportent à son corps : dieu a des mains, des yeux, etc. ! C’est le contraire de ces “inconséquences” qu’il faut avoir en tête à ce propos !)

Évidemment, cela a pour complément le fait que Dieu se révèle **essentiellement**, non seulement “par” l’homme, mais “en” l’Humanité, et en l’humanité de façon “intérieure”, en l’âme ; ce qui ne peut être que par le sens du Bien et du Mal, “moralement”. Ceci est l’aboutissement de la “lumière intérieure” issue de la Réforme. Bref, cela se réfère à un homme spécial, l’homme Moderne Accompli (d’après 1760). Mais cet homme civilisé complet dit : la révélation Morale existe depuis Adam, en l’humanité de tous les Temps ; bien avant J.C., bien avant Moïse, et même bien avant le Noé des judéo-chrétiens occidentaux. La Religion est “humaine” tout simplement (les Chinois sont dans le coup avant nos missionnaires !). Alors, on accuse Kant d’être “antisémite” !

2- Il se trouve que Dieu crée le Monde, le Monde “tout à fait” monde, parce que tout à fait “créé”.

Tout est poussé à bout dans le spiritualisme des Déistes :

- L’Être et le Néant se font diamétralement face en Dieu. Comme **Être**, il est tellement Esprit de façon absolument exclusive, que la Matière est en lui **Néant** absolu. C’est pourquoi, tout à la fois, il est inconcevable que Dieu puisse “créer”, et, s’il y a Création, elle ne peut être que de Dieu. **Ce qui fait avant tout problème, c’est que le Monde soit, puisque Dieu est.**

- Mais il “se trouve” que le Monde existe, aussi “invraisemblable” que cela puisse être par ailleurs. On a donc, face au **Néant** absolu de Dieu, le **Non-être** intégral du monde Matériel (et ne se trouvant tel, rigoureusement, qu’au Ciel). Et le Monde tout entier est nécessairement cela : Nature ET Humanité ; Ici-bas ET Au-delà ; Enfer ET Ciel ; tout l’univers est Non-être ; car de part en part solidaire de Matière.

Qu’est donc cette **Création d’ENSEMBLE** ; **c’est la question Moderne et non plus celle des Créatures**, qu’elles soient matérielles ou spirituelles ? Par ce côté Non-être, on ne va qu’au Néant ; et là on s’arrête, sans toucher Dieu, l’Être. Pas de PREUVE légitime, décisive, de Dieu, de ce côté. Mais au contraire interrogation plus grave.

Être Marxiste...

- Alors ? La vraie raison “pratique” ne part pas de la Nature et de la Matière, même pas de l’Ordre, du Beau, de l’Immensité infinie de l’Espace. Cela est Question et non pas Réponse, puisque cela bute au maximum dans le Néant de Dieu, au seuil de l’Esprit qu’on ne peut alors franchir.

La vraie raison “pratique” part de l’Humanité, de l’**esprit Relatif**, du **Non-néant** des Prédestinés d’Ici-bas, des hommes à vocation, intention, totalement Morale. Là, il y a un sentier qui peut mener à l’Être, à Dieu. Il “peut” seulement, sans que cela soit obligatoire ; mais s’il y a un chemin vers Dieu, ce ne peut être QUE celui-là.

Bien noter que cette **foi** “a posteriori”, par la **morale**, par l’**humanité**, est **en sous-main la foi la PLUS A PRIORI**.

...

La démarche est donc la suivante :

- Toute idée **théorique**, abstraite, de Dieu rend l’existence du Monde absurde, invraisemblable : un “néant” à figure d’être !

- Mais cette bizarrerie du Monde, il faut bien y consentir. **Il y a** cette étrangeté mondaine.

- Au monde, sur quoi peut-on s’appuyer ? Seulement sur le Non-néant, l’**esprit Relatif**, qui gît parmi les Hommes, de ces étincelles de vraie Moralité qu’il faut savoir y déceler ; la **lueur de Bien** au moins détectable chez une élite.

- De là, arrive-t-on à Dieu automatiquement ? Non pas ; mais il est obligé que **certains** aillent de la Morale à Dieu. La Masse reste dans un vague “Bien”, ne poussant que jusqu’au **DROIT** ; cela bloque la marche à l’Être, dévoie la Morale vers le “Bon” médiéval, ou le “Beau” antique. Par ce côté, le **non-néant** humain s’enlise lui-même dans le **non-être** naturel. (Il y a même des “accidents” en l’humanité, des “scélérats-nés”.)

- Cependant, la **voie assurée vers Dieu** est découverte par une élite. Cela suffit. Pour eux, l’**idée abstraite** de Dieu, ancrée à fond dans la Morale, sans concession, se fait **évidence** de Dieu, foi absolument “intime”.

- Pour ceux-là, détachés du Monde, tournés vers Dieu, le Monde perd son absurdité. Comment cela ?

L’Être a “créé” de son Néant (c’est-à-dire selon le grand Mystère pour nous insondable) l’**Humanité**, c’est-à-dire la créature porteuse du **Temps**. C’est cela la base, l’essence, de la Création.

Cela n’est PAS Dieu, n’est PAS l’Éternité, reste totalement ARBITRAIRE (≠ absurde).

Être Marxiste...

Mais on a quand même de l'Esprit Relatif (Manifeste) direct Actif, tout "fantôme" que ce soit de l'Esprit Absolu.

L'Esprit **Manifeste, Actif**, au Monde, ne veut pas du tout dire que Dieu "se montre", et que l'homme soit "créateur". Tout au contraire ! Cela ne fait que **confirmer** qu'il y a l'étrangeté du Monde, et qu'**indiquer** Dieu (qui échappe à toute "preuve" : son **Concept abstrait**⁵ n'est devenu qu'**Évidence concrète**⁶, sans plus).

Le fait que le Monde soit Non-Dieu (non un "morceau", comme le Temps serait un morceau de l'Éternité ; non un "avatar", comme l'Humanité serait un avatar de l'Être), cela **prouve** quelque chose : **le Monde**. Cela prouve que le **fantôme** divin du Monde traîne nécessairement l'**ombre** de la Nature, porteuse de **l'Espace** (Matière et Immensité).

La Nature/Espace (dont la "corporéité" humaine), c'est le côté FATAL de l'Arbitraire de la Création. (Et "dans" la Création, cela donne : Liberté/Nécessité, expression de l'Arbitraire/Fatal chez l'Être, au sein du Non-être **mondain**.)

•••

En tout cas, pour le Déisme plein, Dieu a créé ("logiquement") **d'abord** l'Humanité, **puis** la Nature (le Temps, puis l'Espace).

Cela ne se passe pas comme dans la Genèse Asiate ! C'est donc la Religion qui fait son vrai Livre, et non pas l'inverse !

•••

Il est donc réactionnaire de tirer parti de Lyell ou Lamarck pour dire : il y a eu une Nature "avant" l'Homme !

Le spiritualisme veut une Nature pour fatale "compagne" de l'Humanité.

•••

Les staliniens hurlent : avec Kant, le délire "idéaliste" est porté à son comble, "l'Homme dicte ses LOIS à la Nature". Calmons-nous !

- Ne faites-vous pas de l'Homme le "produit supérieur" de la Nature ?

- Temps et Espace sont-ils des "lois" ?! C'est le cadre préalable de toutes les "lois" de **la Science** (comme Identité/Unité est Premier principe de **la Raison**). Et ce ne sont pas deux lois, mais UNE seule pré-loi, un "Schème" antinomique. Dans ce

⁵ Ou IDÉE discursive (jugement).

⁶ Ou EXPÉRIENCE immédiate (intuition).

Être Marxiste...

schème, le Temps exerce son Hégémonie sur l'Espace, contrairement à vous. Et vous qui aimez les "lois immuables", **Identité/Unité**, associé à **Temps/Espace**, c'est cela seul qui serait admissible comme "immuable".

- Dieu Crée l'Humanité/Nature comme contenu du Monde. Qu'y a-t-il d'épouvantable dans le fait que l'Homme ait le "**sens**" du Temps par son âme, et le "**sens**" de l'Espace par son corps ?

- Selon le spiritualisme, la Matière, la Nature, les Corps, **dans la mesure où ils SONT** (c'est-à-dire, non pas non-être mais non-néant), SONT esprit, mais **esprit passif**. Donc, dans cette limite, TOUT est "pensée", "conscience". Matière et Nature ne sont que parce que "**pensables**", ce qui est le revers de "pensant" (Matière et Nature sont "Définissables" ou susceptibles de détermination par des "Lois").

- Ainsi, au lieu de dire avec les scientifiques (physiciens vulgaires) : le **temps** se détermine par l'**espace** parcouru par un mobile (CHOSE), les Déistes disent : l'**espace** se détermine par le **temps** enduré (éprouvé – vécu) par un agent⁷ (PERSONNE).

...

À quoi cela mène-t-il de prendre pour cible le "subjectivisme" du Clérical **Berkeley** (1730) ? Finalement à rouler de façon stérile pour le Libre-Penseur **Hume** (1750), tout heureux de bénéficier ainsi du label "objectiviste" !

...

Héraclite disait : "On ne se baigne jamais deux fois dans la même rivière". Ce contempteur orgueilleux d'Hésiode et de Pythagore, qui meurt (480 A.C.) quand Socrate va naître (470 A.C.), semblait ignorer : que la rivière n'accueille jamais deux fois le même baigneur ; et que la Nage est un mariage indissoluble de la rivière et du baigneur.

...

Qu'est, pour un Déiste, le "passage" ou "transport", de la vie Mortelle à la vie Immortelle, de l'existence comme Personne à celle de Sujet ?

- Cela, ne l'oublions surtout pas, peut être pour le Bien ou pour le Mal ;

- C'est comme le passage de la vie de Personne à celle de Cerveau délivré des Mains, à un sujet Intellectuel. Ou de l'Humanité délivrée de la Nature ; mais pas d'Âme sans Corps !

⁷ Ou roseau **pensant**, âme incarnée, cerveau conscient.

Être Marxiste...

- C'est le passage d'une Personne hors enfance et sénilité ; et aussi hors Ménage et Gouvernement.

Ceci dit, le but n'est pas d'aller "nombrer" ("compléter") de la façon attendue les saints du Paradis, depuis une "date" de la Création, jusqu'à une "date" du Jugement dernier. Le Temps n'est pas DÉFINI de cette sorte, mais est au contraire explicitement INDÉFINI (cela ne veut pas dire "vague" ! – La "suite des nombres naturels" n'est pas vague !).

Le but est de tisser la chaîne indéfinie, "innombrable", des Agréés de Dieu, tout au long du Temps ; c'est-à-dire de "**faire**" le **Temps Perpétuel** même, dont l'Homme est le support.

Donc il faut **faire l'Homme Final**, générique, le Sujet Global du règne de Dieu.

Donc encore, de produire, dans le Règne Humain, le **Quasi-Fils**, le quasi Verbe Créateur (le 1^{er} "tendant" à se confondre avec le 2^{ème}, comme une asymptote – "fluxion" de Newton).

D'où la tentation de "représenter" ce **Salut Chronologique** dans l'"Homme Primordial" de la Kabbale : l'**Adam Qadmon**.

•••

C'est quand on a compris cette spiritualité parfaite Moderne Achevée (Kant), qu'on peut aborder le marxisme ; et non pas à partir des bondieuseries cléricales-médiévales des Popes russes de 1900.

Que devient, pour le Marxisme Conséquent, "**vaincre la Mort**", devenir "Immortel-Bienheureux" ?

Ce ne peut être en rester à la Chronologie du Salut Spiritualiste de Kant.

C'est, avec le maximum de scrupule, de constance et d'ardeur (ce qui est toujours peu de chose) :

- Faire le Monde Communiste ;
- Enfanter la 3^{ème} espèce de la race humaine⁸.

•••

Si je m'y tiens à peu près, je n'ai aucun mérite ; j'ai de la "chance" d'y avoir été conduit par "grâce".

Si je "dérive" en Pol Pot ou Khomeiny, c'est moindre mal.

Si je "sombre" en Kautsky ou Rosa Luxembourg, tant pis pour moi.

⁸ Ils croient tous que cela est "trop simple", "terre à terre" !!

Être Marxiste...

Mais si je tiens ferme grosso modo, et que cela me donne de l'influence, que mes camarades veillent au grain !

•••

Ce n'est pas en avalant un Larousse ou un Quid, et pas plus finalement en révéralant Socrate, Saint Paul ou Marx, qu'on fait face tranquillement à la vieille "mort" ; qu'on se rend prêt à tout instant à simplement DÉVIVRE. C'est en tâchant de ne pas cesser de Faire le monde communiste, de se trouver ainsi avec une vie plutôt "bien remplie".

•••

Du Marxisme, il n'y a rien à apprendre ou à enseigner à proprement parler.

Il y a à frayer la voie, à donner l'exemple, du **DÉCRASSAGE** des vieilles cervelles du Préjugé en général et du Dogme en particulier⁹.

Donc apprendre à évacuer l'horizon êtres/Être, pour y couler réalités/Rien ("rien" substantiel).

Alors, on apprend/enseigne, mais sur du **Neuf/Inédit** (à condition de le déceler/maîtriser), en "revoyant" tout sous cet angle des "banales" réalités, qui sont :
1- Dépendantes indéfiniment ; 2- Inépuisables.

Freddy Malot – février 2000

⁹ Même Savitri Devi est contrainte de dogmatiser le Mythe !

Juan Ponce de Léon

1460-1521

Élevé à la **cour d'Aragon**. Page de l'infant don Ferdinand.

1502 : HISPANIOLA (Saint Domingue), auprès du gouverneur Nicolas de Orando. Contribue à la soumission de l'île. Est fait commandant d'un rivage de l'île.

1509 : BORIQUEN (Porto Rico). S'y rend après avoir appris qu'il s'y trouvait beaucoup d'**or**. En est nommé **gouverneur** et conquiert l'île, non sans difficulté. Y amasse de grandes richesses.

1512 : BIMINI (île). Part à la recherche de cette île où, disent les indigènes, se trouve une **fontaine** qui rajeunit les vieillards qui s'y baignent. Ne trouve PAS cette île, mais débarque sur un rivage couvert de fleurs, terre qu'il nomme **FLORIDE**.

Retourne à Porto Rico. Va en Espagne, où **le roi Ferdinand l'autorise à conquérir la Floride**.

Revenu à Porto Rico, fait la guerre aux Caraïbes qui "désolent" l'île. Puis :

1521 : FLORIDE. Il y débarque. Taillé en pièces par les indigènes, et gravement blessé à la cuisse. Parvient à s'échapper avec quelques-uns. Va mourir à **CUBA**.

A-t-il jamais su que la Floride était la rive d'un continent ?

L'Homme Communiste en marche fait enfin s'évaporer la grande angoisse de **Luís de Camões** (1525-1580) :

*"Mais aïe ! outre mouvance dont tous les jours sont faits,
Un autre mouvement est là, gros d'épouvante :
Les choses ne muent plus comme avant désormais..."*

(Mudança)

Freddy Malot – février 2000

Église ?

1- Faute de mieux !

Il n'y a pas de nom pour désigner notre association, notre organisation, notre parti, notre armée... Car le communisme n'aura plus de "noms", de "substantifs" !

Notre héritage le plus immédiat, la Civilisation, nous propose des noms, compréhensibles par ceux qui en sont issus. Même les primitifs, les nazis, les femmes, comme les enfants, se plient à ces noms civilisés, même s'ils les dévoient. En tout cas, en Europe et au Nord, pas d'hésitation !

Le nom le plus grand, le plus précieux, qui "résume" l'œuvre civilisée, **c'est celui d'Église**, sans aucune concurrence possible. Même si les Libres-Penseurs le détestent en apparence (ils fricotent à tout va avec les païens cléricaux) ! Les Athées sont effondrés, et doivent apprendre qu'ils sont de "mentalité religieuse" ; Église les flatte !

Quand on s'appelait "Parti", on était "quand même" de fait une "Église" !

Il n'y a plus et ne peut plus y avoir d'Église au sens historique. Donc :

1- Ne laissons pas croire que Cléricaux et Occultistes détiennent l'héritage ; s'il en est, c'est nous, et nous seuls !

2- Notre fonction est de "réveiller" l'esprit religieux, et spécialement Déiste et Panthéiste intégral ; faisons-le sans complexe, nous avouant désormais Église, sachant que les "églises" réveillées ne peuvent plus qu'animer le mouvement Spontané ; nos rapports avec ces "rouges" sera clair.

2- Par Modestie

S'il n'y a pas d'autre nom, faute de mieux, qu'Église, c'est parce que **notre Église n'a pas fait ses preuves**. C'est parce que, bien que le Réalisme soit incomparablement supérieur en principe au Spiritualisme, nous n'avons encore prouvé en fait que peu de chose par rapport à l'œuvre de l'Église civilisée !

Tâchons donc de faire déjà autant qu'a fait pour le monde l'Église civilisée ; ce n'est qu'au-delà de ce seuil, les nouvelles cervelles de la 3^{ème} espèce humaine commençant à être modelées, que **nous aurons "mérité" le surgissement du non-Nom** qui nous convient.

Freddy Malot – février 2000

Rouges ou Église ?

- **Ex.** : Notre mise au point **historique, générale, sera** invinciblement “traduite”, “interprétée”, de façon **chronologique** !

Même nous, restons “tentés” par ce mal !

- **Sur chaque “vérité”** particulière que notre Église apportera au Front, il en sera de même !

Ex. : Nous n’avons **PAS** de syndicat ; la Gauche a fait **plus** de mal encore que la Droite (Jaurès, etc.) ; la 3^{ème} Guerre mondiale est **déjà** commencée ; la Femme n’a **jamais** “travaillé” sous la Civilisation ; il n’est **pas digne** d’un marxiste de déclarer : Dieu n’existe pas. Etc.

- **N’y a-t-il, pour autant, qu’un “fossé” entre Marxistes et Rouges ?**

Au contraire ! Ils sont en même temps **identiques**, la même chose !

Et si un Réaliste doit “se faire” Rouge, cela n’a rien à voir avec l’idée de **trouver des “versions”** édulcorées de l’analyse marxiste, qui seraient “plus accessibles” aux Rouges, n’excédant pas un “programme minimum”, “de masse”, etc.

Au contraire, encore une fois !

Freddy Malot – février 2000

Table

Sommaire	2
Être Marxiste... ..	3
Juan Ponce de Léon	14
Église ?	15
Rouges ou Église ?	16
Table.....	17

